

Note de lecture de Gérard Bocholier *dans ARPA* n° 148, pages 97-98

- « La grâce me suffit », conclut le dernier poème du beau livre « Clair-augure ». On ne peut que la reconnaître dans les vers qu'écrit son auteur avec sobriété, simplicité, recueillement :
- Sentir la joie simple du soleil sur sa peau
- Debout dans le matin recommencer le monde.

Poésie d'aurore, où le rire d'un enfant jaillit comme une source, où l'âme exprime sa soif, tendue vers la seule source qui désaltère absolument. Écrire serait se hâter vers ses propres sources intérieures, vers ces legs de lumière qui ont été déposés en elle par certaines rencontres ou certains paysages.

Il faudra suivre attentivement ce poète, que notre revue a déjà publié dans son numéro 141 – 142.